Madame S.C.

J'entre pour la première fois dans la chambre de cette dame grabataire et démente. A son chevet est assise, dans la pénombre, une dame que je ne connais pas.

D'emblée elle me dit :

« Si vous saviez la haine qu'il y a eu entre
ma mère et moi ! C'est depuis peu que je
puis recommencer à la toucher. »

Elle parle ainsi longtemps puis me dit :

« Si elle continue à vivre dans cet état
c'est peut-être pour que nous ayons le
temps de nous pardonner... »

Je l'ai revue plusieurs fois depuis. Jamais nous n'avons reparlé de ce moment où elle a surmonté les souffrances passées.

Sa mère est décédée peu après, elle l'a accompagnée jusqu'au dernier moment, en paix avec elle-même.